

De manière générale la vie de la communauté poursuit son cours normalement et comme d'habitude. Nous remercions Dieu d'être tous en bonne santé. La région autour du monastère est dans la zone la plus sûre de la transmission du virus en comparaison à d'autres zones du pays, l'Indonésie, et même si la vie monastique nous protège elle-même déjà de la pandémie, il y a tout de même une inquiétude et une peur de contracter le virus.

Mais le plus important est que la crainte de Dieu s'intensifie, parce que nous réalisons que nous dépendons absolument de Lui, surtout dans les situations où la mort est si proche de la vie quotidienne. C'est ainsi que nous prenons conscience qu'il nous faut briser notre orgueil qui nous donne l'illusion d'être quelqu'un, de sortir de notre égoïsme, de faire grandir notre sensibilité et prise de conscience de la situation sociale et d'avoir de la compassion pour nos voisins (au moins par la prière, ce que nous faisons tous les jours à la messe après la communion).

Dans un souci de prévention et de prudence, nous prenons très au sérieux le protocole de santé demandé, comme par ex : nous ne recevons aucun hôte, nous sortons de l'abbaye seulement pour affaires importantes et urgentes, nous suivons rigoureusement le protocole pour ceux qui reviennent de sortie ; nous maintenons la distanciation sociale pendant la messe et nous suivons les consignes des prêtres pour la communion au Corps et au Sang du Christ.

Voici quelques effets ressentis :

- Nous apprécions grandement la clôture et l'atmosphère de silence.
- Nous avons dû arrêter les temps d'orientation au monastère pour candidats déjà inscrits.
- La grâce de recevoir 2 fois par mois le sacrement de pénitence de la part d'un prêtre de l'extérieur n'est plus possible.
- Nous pensons ajouter quelques revenus au moyen d'une fabrique de pain et d'eau potable : cela doit être repoussé.
- Il y a comme une sensation de « perte » avec l'absence des villageois de Lamanabi pendant la messe du dimanche et surtout pendant la semaine sainte.
- L'impact le plus négatif touche notre économie : les revenus du monastère diminuent drastiquement, surtout les revenus venant de l'hôtellerie et du magasin, 2 pôles de notre économie communautaire qui sont réduits à zéro. Pendant ce temps les dépenses communautaires montent en flèche avec le prix des biens qui augmentent beaucoup ; il y a aussi des dépenses nouvelles pour la prévention du COVID.

Ce dont nous avons besoin et ce que nous attendons de l'avenir :

- Croire qu'il y a un plan de Dieu magnifique derrière cette pandémie, continuer à vivre et à nous abandonner à la Providence Divine.
- Voir les fidèles qui ne peuvent célébrer l'Eucharistie si ce n'est par diffusion directe nous invite à accroître notre amour, notre reconnaissance et notre désir de Dieu, surtout dans l'Eucharistie plutôt que de tomber dans une simple routine.
- Cela nous apprend à respecter la valeur de la santé comme un don de Dieu ; maintenir la propreté ; rester prudents et disciplinés en restant en bonne santé, respecter sérieusement le protocole de santé pour ceux qui reviennent de sortie, et la procédure dans l'accueil des hôtes (distanciation, lavage des mains et port du masque) parce que la situation réelle est difficile à prévoir : détecter les personnes sans symptômes est difficile même si elles ont été exposées au virus.
- Nous espérons que cette pandémie va s'arrêter bientôt et sans retour possible. Nous espérons aussi que cette pandémie nous aura changés pour le mieux, chacun, en communauté ou la famille de l'humanité en général.